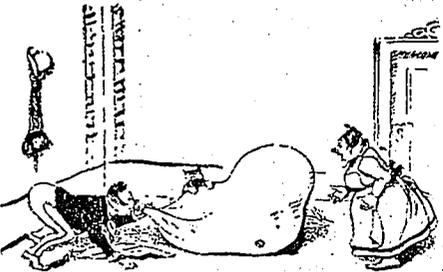


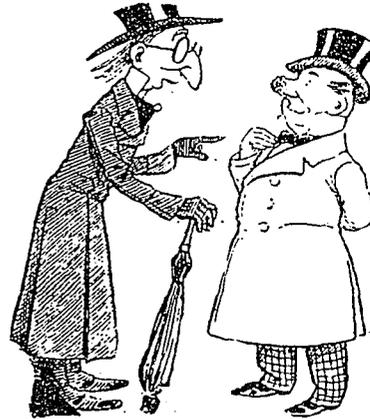
L'OXYGENE CONTRE L'ALCOOL



I



Un commis-voyageur loue une chambre non garnie et il s'improvise dans ses meubles, au grand ébahissement de la bailleresse.



“ Je vous assure, M. Boutonrose,” lui dit M. Savantus, qui étudie les sciences, “ qu’il est de fait que par de profondes et rapides inhalations d’air pur, on peut devenir enivré par l’oxygène seulement.”

La figure de M. Boutonrose s’est épanouie dans un de ses meilleurs sourires et il a fait la remarque que c’était bon à savoir. Après avoir transigé des “ affaires particulières ” en ville, il s’est empressé de rentrer — seulement, c’était en voiture.

Et tout le long de la route il essayait de prononcer les mots “ inhalations, enivré, oxygène,” de manière à être compris par Mad. B. Mais soit qu’il eut aspiré une trop grande quantité d’air pur, une fois en sa présence, il était sans paroles.

Un ventriloque manquait d’emploi, avait faim, se trouvait sans le sou. Que faire ? Il se décida à entrer dans un restaurant, une idée géniale lui étant venue tout d’un coup. Il avait un chien avec lui. A peine installé, le garçon lui demanda : “ que faut-il servir à monsieur ? ”

— Un bifteck ! fit une voix qui semblait émaner de la gueule du toutou.

Tout le monde restait surpris. D’un bout à l’autre du dîner, non seulement le chien ordonna les plats qu’il fallait servir, mais il soutenait toute une conversation avec son maître.

Le patron du restaurant admirant fort ce prodigieux animal, offrit au ventriloque de le lui acheter.

On finit par tomber d’accord, et le chien fut cédé pour 100 piastres que son maître se hâta d’empocher.

— M’avez-vous donc vendu ? interrogea le chien.

— Oui, Tom, pour 100 piastres.

— Ah ! tu m’as vendu ! s’écria le chien ! Eh bien

mon vieux, je donne ma parole de chien que je ne dirai plus un mot.

Et il fut se coucher sous la banquette, sur un geste de son maître, qui prit aussitôt la porte.

Médecins et malades

Ont constaté, à leur grande satisfaction, que le **Baume rhumal** guérit radicalement : toux, rhumes, grippe, bronchite, coqueluche. Dans les cas les plus graves, le **Baume rhumal** a obtenu des guérisons inespérées.

Réflexion d’un gourmand :

— Celui qui ne visite pas souvent sa cave mérite que ses domestiques la vident.